

Sundgau

18 000 €

C'est le budget prévisionnel de ce voyage mémoriel, pour ce qui concerne les Alsaciens, comprenant le transport en bus et l'hébergement pour deux nuits. Il est soutenu par les deux communautés de communes sundgauviennes, Sundgau et Sud Alsace-Largue, ainsi que par la Collectivité européenne d'Alsace. Les porteurs du projet ont également envoyé un courrier aux communes du Sundgau pour solliciter leur aide à la hauteur de leurs moyens.

Histoire

Incorporation de force : un voyage mémoriel à Canet-en-Roussillon

À l'initiative du Carspachois Gérard Cronenberger, un voyage mémoriel est en préparation à Canet-en-Roussillon. Une conférence et une cérémonie commémorative s'y tiendront début juin pour rappeler un pan méconnu de l'histoire de l'Alsace, celui de l'incorporation de force dans la Wehrmacht, l'armée du III^e Reich nazi. On honorera aussi l'action des porte-drapeaux sundgauviens.

Auteur des documentaires *Carspach, notre histoire sous l'Occupation, 1944 - De la Provence au Sundgau, la libération de Carspach, Le Sundgau sous l'Occupation* ou encore *Rescapé des camps de la mort - René Baumann, déporté NN*, projetés à de nombreuses reprises déjà dans le Sundgau, aussi bien dans des séances publiques que dans des établissements scolaires, le vidéaste Gérard Cronenberger a souhaité faire œuvre de mémoire au-delà de l'Alsace.

Gérard Cronenberger : « Une histoire méconnue »

« En 1940, l'Alsace et la Moselle ont été annexées au III^e Reich, germanisées, nazifiées avec le mouvement des Jeunes hitlériennes, le Service du travail du Reich... En 1942, environ 130 000 Alsaciens et Mo-



Gérard Cronenberger (à gauche), vidéaste de Carspach, et Jean-Philippe Henner, président du Souvenir français de Canet-en-Roussillon. Photo N. B.-G.

sellans ont été incorporés de force dans l'armée allemande, 40 000 sont morts, y compris de faim et de maladie dans le camp russe de Tambov, des familles ont été déportées, il y a eu des tragédies comme celle de Ballersdorf... Cette histoire fait partie de l'histoire de France mais elle est souvent méconnue ou mal comprise d'une très grande majorité de Français. Elle n'est pas enseignée dans les manuels scolaires malgré les efforts de nos parlementaires en ce sens », explique-t-il.

Il y a trois ans, lors d'un séjour dans le sud de la France, Gérard

Cronenberger est agréablement surpris de voir qu'une conférence est organisée à Saint-Hippolyte (3 000 habitants), près de Perpignan, sur l'incorporation de force. Il s'y rend et rencontre alors Jean-Philippe Henner, président du Souvenir français de Canet-en-Roussillon (12 000 habitants).

C'est un ancien commandant de gendarmerie, qui a été en poste à la brigade de Ferrette entre 2005 et 2008. Les deux hommes se revoient, Gérard Cronenberger laisse plusieurs de ses films sur place, et peu à peu l'idée « d'une action visible et inédite dans le sud de la France » prend corps.

Une belle reconnaissance envers les porte-drapeaux

Gérard Cronenberger se rapproche alors de l'UNC (Union nationale des combattants) sous-groupe d'Altkirch, présidée par Gérard Arnaud, du Souvenir français présidé par Clément Heinis et du Rotary club de Ferrette, représenté par Aimé Metzger. Au final, les différents partenaires ont mis sur pied un voyage mémoriel en

bus à Canet-en-Roussillon qui se déroulera du 31 mai au 2 juin prochains. « Ce déplacement n'est pas un voyage touristique mais bien une mission d'information de notre histoire dans le cadre du devoir de mémoire », rappellent les organisateurs.

Une cinquantaine d'adhérents des associations patriotiques, de l'UNC, du Souvenir français et du Rotary club feront le voyage dont près d'une vingtaine de porte-drapeaux, avec entre autres le drapeau départemental de l'UNC. « Ce sera aussi une belle reconnaissance envers les porte-drapeaux, toujours présents lors des cérémonies patriotiques et par tous les temps », insiste Gérard Cronenberger.

Une conférence de Marie-Claire Vitoux

Samedi 1^{er} juin, la délégation sundgauvienne, accueillie par le Souvenir français de Canet-en-Roussillon au Centre départemental de mémoire des Pyrénées-Orientales, proposera la projection du film *Le Sundgau sous l'occupation*. Elle sera suivie d'une conférence donnée par Marie-Claire Vitoux, maître

de conférences honoraire en histoire contemporaine à l'Université de Haute-Alsace, sur le thème « L'Alsace à l'épreuve du nazisme. Les Malgré-nous ».

Frédéric Bierry, président de la Collectivité européenne d'Alsace (CEA), participera à l'événement en visioconférence à l'issue de la projection. Sont annoncés sur place Sabine Drexler, sénatrice et conseillère d'Alsace, Didier Lemaire, député de la circonscription d'Altkirch-Saint-Louis, et Maxime Beltzung, conseiller d'Alsace et maire de Masevaux. Ouverte à tous, la conférence veut aussi s'adresser aux jeunes générations : les collégiens et lycéens membres

du conseil municipal des enfants et des jeunes de Canet-en-Roussillon et les jeunes porte-drapeaux locaux du Souvenir français.

Dimanche 2 juin, la délégation sundgauvienne participera à une cérémonie patriotique à Canet-Plage, soit un dépôt de gerbe à la mémoire de Solange et Fernand Lebreton. À l'automne 1942, ces agents du réseau Pat O'Leary ont fait embarquer 42 aviateurs britanniques pour Gibraltar et l'Angleterre afin de reprendre le combat contre les nazis. Fernand Lebreton, arrêté par la Gestapo, est mort en déportation.

● Noëlle Blind-Gander

Jean-Philippe Henner : « Il faut réexpliquer les choses sur les Malgré-nous »

C'est avec beaucoup de plaisir que Jean-Philippe Henner, président du Souvenir français de Canet-en-Roussillon, accueille les Sundgauviens, persuadé « qu'il faut réexpliquer les choses sur les Malgré-nous car beaucoup de gens n'en ont entendu parler qu'à travers le drame d'Oradour-sur-Glane ». Il souligne que les Pyrénées-Orientales sont aussi une région frontalière comme l'Alsace, « où la frontière a beaucoup bougé ».

Alors que l'Allemagne et la France ont, depuis ces années terribles, réussi à construire une Europe en paix, « il faut savoir et se souvenir car aujourd'hui, cette stabilité est mise à rude épreuve aux frontières de notre continent ».

Repas choucroute annuel symbolique

Cette action mémorielle est aussi soutenue par le maire de Canet-en-Roussillon et conseiller régional, Stéphane Loda, « sensible au devoir de mémoire et au

patriotisme » et... aux origines alsaciennes. Pour la commémoration du dimanche, le président du Souvenir français de Canet-en-Roussillon annonce la participation, au total, d'une cinquantaine de porte-drapeaux avec les Sundgauviens, de jeunes sapeurs-pompiers, de jeunes du Service national universel et de nombreux élus locaux.

Jean-Philippe Henner explique enfin que son comité organise depuis plus de dix ans un repas « choucroute » le 11 novembre en l'honneur du fondateur du Souvenir français, François-Xavier Niessen, natif de Sarre-Union dans le Bas-Rhin. Celui-ci a fondé l'association en 1887 à Neuilly-sur-Seine où il était enseignant. Après la guerre de 1870 entre la France et la Prusse, il avait voulu maintenir le souvenir des « provinces perdues » par l'entretien des tombes des soldats et entretenir un sentiment d'unité nationale. L'association a été reconnue d'utilité publique le 1^{er} février 1906.



Les porte-drapeaux du Sundgau (ici à Moernach lors de la commémoration de l'Armistice en 2023) seront à l'honneur. Photo archives C.H.

77^e FOIRE
DE MULHOUSE

Faites-vous plaisir !

18>26 mai
10h > 23h

250 exposants
Festival des cocktails
Restauration
Animations, expos
Mexique

Programme
& billetterie :
PARC EXPO.fr